

des plus belles productions des presses lyonnaises à cette époque. On peut dire sans exagération que sauf deux ou trois grands imprimeurs qui ont rempli des fonctions publiques, tous les autres nous sont restés presque inconnus, tant dans leur vie privée que professionnelle. C'était une grave lacune qui nous laissait ignorer ainsi l'évolution artistique et matérielle de l'art de l'imprimerie à Lyon, ses relations avec les autres pays, les autres villes du royaume, la part qui revenait à nos compatriotes et aux étrangers dans cette évolution, les causes de sa grandeur au XVI<sup>e</sup> siècle, de sa décadence au XVII<sup>e</sup>.

Toute autre a été la manière de procéder des deux auteurs contemporains. Lorsqu'en 1884 la mort vint le surprendre au milieu de sa laborieuse carrière, M. le président Baudrier consacrait depuis de nombreuses années ses loisirs à rassembler les matériaux d'un grand ouvrage sur les origines et le développement de l'art typographique à Lyon.

Son fils M. Julien Baudrier, a mis en ordre les notes qu'il avait préparées et continué son œuvre avec une ardeur infatigable et une compétence hors ligne. Je ne veux rien dire de plus de crainte d'offenser sa modestie. Conformément à la méthode si sûre et si précise suivie par MM. Léon de Laborde pour Gutemberg et Cladin pour ses compagnons nomades, MM. Baudrier se sont adressés aux documents originaux. C'est ainsi qu'ils ont mis à profit toute une série de pièces inédites qui jusqu'à ce jour avaient été rarement consultées surtout en ce qui concerne l'histoire de l'Imprimerie (2). Livres des *Nommées*, rôles des tailles et impositions, minutes des notaires, contrats, testaments, actes divers que renferment les fonds publics et les collections particulières, tous ces documents ont été compulsés et dépouillés par eux avec une patience et une sagacité qui leur ont permis de pénétrer à fond dans la vie de chaque jour des artisans du livre en ces temps reculés.

De plus, le regretté président avait réuni une admirable collection d'anciennes impressions lyonnaises que son fils n'a fait qu'accroître pendant ces dernières années. Ils ont pu ainsi consulter des livres

---

(2) Je fais une exception pour M. Natalis Rondot, qui depuis plus de trente ans rassemble les documents dont il se sert pour la rédaction des beaux articles qu'il publie en ce moment dans la Revue.